

MAD MAG

N°12



EXPOSITION
Exposition collective,
Nuée vivante

ACTION CULTURELLE
Transition écologique
avec Anna Tomczak

ATELIERS
Exposition de fin d'année
Inscriptions

EDITO

Chers lecteurs, chères lectrices, ce 12^{ème} numéro du MadMag paraît avec l'arrivée des beaux jours ! Le mois de mai verra aussi l'ouverture d'une nouvelle exposition au Centre d'art Madeleine Lambert : *Nuée vivante*. Le vernissage se tiendra le samedi 17 mai à 18h, à l'occasion des 90 ans de la Maison du Peuple, ce bâtiment historique et emblématique qui héberge aujourd'hui le Centre d'art, le Théâtre de Vénissieux, des syndicats et une salle commune municipale.

L'exposition *Nuée vivante* réunit onze artistes de la collection d'art contemporain de la Ville, en faisant dialoguer leurs œuvres avec deux vidéos de l'artiste franco-américaine invitée, Sarah Meyohas. Le titre de l'exposition fait allusion à la collection, qui constitue un ensemble en constante évolution et sur lequel on peut porter un regard toujours neuf. Le terme de « Nuée » évoque aussi le « cloud » numérique, la circulation des données et la numérisation du monde : de nos déplacements quotidiens à l'ADN des espèces animales, du moindre frémissement de la météo à nos achats en ligne. Sur l'expansion du numérique et ses effets, une pause lecture est proposée dans ce numéro par le commissaire de l'exposition, avec des recommandations de livres à ce sujet.

Au fil des rubriques de ce MadMag, on trouvera des articles complémentaires sur l'histoire des collections, dès les origines des cabinets de curiosités, phénomène culturel apparu à la Renaissance et ayant annoncé la création plus tardive des musées. Aujourd'hui, conserver et diffuser une collection demande des compétences particulières. Pour y voir plus clair, Mireille Tatangelo, chargée de collection du Centre d'art, vous explique tout et présente son métier.

La fin de l'année scolaire approche à présent et les adhérent·e·s des Ateliers

Henri Matisse préparent l'exposition de fin d'année. Adhérent·es, enfants, jeunes, adultes, vénissiens ou non : toutes et tous sont convié·es au vernissage où nous aurons le plaisir de nous retrouver le mercredi 25 juin à 18h, dans la salle Joliot-Curie. Le présent numéro vous propose d'explorer les principaux projets menés cette année par l'équipe d'artistes-intervenant·e·s des Ateliers.

Le Centre d'art a accueilli récemment des publics et des événements très diversifiés : avec la Magic Night les 3 et 4 mai, en partenariat avec le festival des Nuits de Fourvière, ou bien lors de la rencontre organisée avec le groupe du Master 1 de Développement de Projets Artistiques et Culturels Internationaux à l'Université Lyon 2, avec pour thème la transition écologique dans la culture. La rubrique Action culturelle revient sur cette journée riche d'échanges et de réflexions.

Pour finir votre lecture, ce MadMag vous propose un retour en images de l'exposition de Guénaëlle de Carbonnières et de la rencontre « Habiter l'image », avec l'artiste, le photographe Karim Kal et le sociologue Renaud Epstein.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture.

Bayrem Braïki

Adjoint au Maire délégué au Développement de la ville, à la Culture, à l'Innovation et au développement numérique

Coordination de la publication

Anna Tomczak et Mireille Tatangelo

Équipe du Centre d'art et des Ateliers

Laura Ben Haïba
Raphaël Boissy
Paul Bosland
Gaele Braun
Rémi De Chiara
Morgane Demoreuille
Julie Digard
Jonathan Gladine
Xavier Jullien
Nadia Khouni
Catherine Morinière
Marie Pic
Marion Pin-Guillard
Charlotte Sabatier
Azzouz Seffari
Léandre Siess
Mireille Tatangelo
Anna Tomczak
Linda Ventura

Remerciements

à Léandre Siess, stagiaire pour l'action culturelle et la collection

Design de la maquette originale du MadMag

Pilote Paris

Conception

Mireille Tatangelo

Pour en savoir plus

culture.venissieux.fr/centre-dart-madeleine-lambert

En couverture, vue de l'exposition collective *Nuée vivante*, mai 2025, Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

NUÉE

VIVANTE

EXPOSITION



Avec Sarah Meyohas et les artistes de la collection
Ghazale Bahiraie, Tatiana Bailly, Niloufar Basiri, Loriane Bouhier,
Agnès Geoffray, Léa Habourdin, Safia Hijos, Mari Minato, Constance Nouvel,
Sarah Sandler et Lison Valier-Brasier



Vue de l'exposition *Nuée vivante*, mai 2025, Centre d'art Madeleine Lambert, Vénissieux.

Le Centre d'art Madeleine Lambert conserve et diffuse une collection d'art moderne et contemporain de plus de 800 oeuvres. Régulièrement, le Centre d'art expose des oeuvres de la collection en les mettant en regard avec des prêts extérieurs, favorisant le dialogue entre les oeuvres, les médiums, les périodes et les sensibilités artistiques. En 2023, l'exposition *Récréation générale* était construite autour du jeu et de sa capacité d'émancipation, véritable outil de lutte sociale. Sept artistes de la collection étaient mis-es en regard avec deux vidéos d'artistes invité-es : Mikhaïl Karikis et Dara Friedman, avec des oeuvres datant de 1983 à 2015. Cette fois encore, l'exposition *Nuée vivante* propose un dialogue entre

collection et prêts, avec les oeuvres de 11 artistes récemment entrées dans le fonds et deux oeuvres vidéo de l'artiste invitée Sarah Meyohas : *Cloud of Petals* et *Infinite Petals*.

On peut entendre le titre *Nuée vivante* de deux façons : il évoque d'abord la collection elle-même, qu'on peut considérer comme une entité qui vit sa propre existence. Comme un être vivant, la collection croît avec les acquisitions, se montre pour partie et se cache pour une autre, elle échappe à une compréhension totale et purement scientifique, elle reste fluide : notre regard change chaque fois que nous la voyons. Cette nuée vivante pourrait donc être ce corpus d'oeuvres, cet ensemble dont les

limites varient, qui rend compte d'un siècle de création et fait vibrer ensemble des oeuvres anciennes et toutes récentes. On trouve des filiations, des ressemblances - parfois inattendues - entre ces oeuvres qui constituent un continuum, invitent à cheminer de l'une à l'autre, au gré de leurs différences et de leur complémentarité. Une collection vit, indéniablement, tant qu'elle est vue, tant qu'elle infuse, qu'elle grandit et se réinvente devant nos yeux changeants.

Nuée vivante, évoque également tout autre chose : le « cloud », anglicisme passé dans le langage courant depuis la première utilisation de ce terme : « nuage », en 1997 par l'universitaire américain Ramnath K.



Ghazale Bahiraie

Chellapa. À cette époque, où l'Internet grand public débute à peine - et alors seulement dans quelques régions du monde - le terme désigne la fluidité des données informatiques. Une intuition des pionnier-es de l'informatique que bientôt les machines seraient moins importantes que les données, qu'elles deviendraient de simples canaux et que les contenus les plus divers circuleraient à travers elles sans limite, partout, instantanément.

À travers la mesure, les relevés, la statistique, les sciences du vivant, la géologie, il a été possible de connaître, d'apprécier et de chiffrer la presque totalité des phénomènes et des objets qui composent le monde. C'est ainsi que l'on peut aujourd'hui fixer son attention anxieuse sur d'innombrables signaux témoignant du réchauffement climatique tandis que des transactions boursières se jouent à la nanoseconde. Les méthodes d'enregistrement et de transmission de données sont arrivées à une presque complétude : la traduction du monde en « data » - permettant d'en conserver et d'en communiquer les moindres aspects - ne semble connaître qu'expansion et croissance. Ainsi, l'ADN, les corps, nos trajets et nos habitudes et toutes les manifestations du vivant se trouvent potentiellement et progressivement répertoriées, codées et enregistrées.

La notion de progrès héritée du XIX^e siècle est encore à l'oeuvre dans cet inventaire et l'on pourrait voir dans l'actuelle accumulation de données (utiles et inutiles, savantes et commerciales) un simple développement technologique des herbiers, planches dessinées, relevés et prélèvements effectués partout dans le monde au rythme des expéditions coloniales et des voyages des explorateur-ices, de la jungle au grand Nord en passant par le moindre atoll, de Roald Amundsen à Alexandra David-Neel. Au Museum für Naturkunde de Berlin, la continuité entre les inventaires "physiques"



Sarah Sandler

d'hier et "numériques" d'aujourd'hui s'exprime dans un long projet en cours, visant à numériser en 3 dimensions et avec une extrême précision toutes les espèces d'insectes conservées dans les collections. Grâce à un scanner expérimental et à un protocole rigoureux, des milliers d'espèces sont disponibles sur une plateforme en ligne, open source, et le Musée ambitionne de numériser ainsi près de 30 000 000 d'objets de ses collections. La numérisation du monde crée un double virtuel de la réalité tangible, permettant une circulation accrue des savoirs mais tendant aussi à nous placer nous-mêmes hors du présent, connecté-es à un ailleurs.

Le film *Cloud of Petals* de **Sarah Meyohas** montre 16 travailleur-euses occupé-es à trier des fleurs, les ouvrir et en extraire un pétale à chaque fois. Iels numérisent ensuite ce pétale de leur choix, dont l'image est compilée dans une banque de données. L'étrangeté de l'entreprise est soulignée par la beauté des images, tournées dans les laboratoires désaffectés de Bell Labs, bâtiment moderne dessiné par l'architecte Eero Saarinen et lieu de nombreuses découvertes et innovations techniques au XX^e siècle. On y voit des lianes de câbles s'épancher des plafonds, des nuées de roses, des serpents en liberté perdant leurs mues, sur des fonds sonores graves et électriques qui donnent à l'ensemble des airs de dystopie.

Les 100 000 pétales scannés et intégrés au cloud dans cette vidéo ont été ensuite traités par une intelligence artificielle programmée à la demande de l'artiste pour créer e nouveaux pétales virtuels à l'infini, produisant des formes toujours différentes et cependant semblables aux fleurs originales. Les pétales générés par IA sont visibles dans la seconde vidéo, présentée sur écran et intitulée *Infinite Petals*. Il était tentant, dans une ville où l'histoire des roses et de l'horticulture est si importante, de présenter ce travail à Vénissieux [...].



Lison Valier-Brasier

En regard des vidéos de Sarah Mayohas, l'exposition propose un dialogue avec les oeuvres récemment acquises de **Sarah Sandler, Tatiana Bailly, Niloufar Basiri, Ghazale Bahiraie, Lison Valier-Brasier, Mari Minato, Safia Hijos, Léa Habourdin, Constance Nouvel, Agnès Geoffroy** et **Loriane Bouhier**.

Découvrez l'intégralité du texte de **Xavier Jullien, commissaire de l'exposition** en vous rendant sur le site du Centre d'art.

Agnès Geoffroy



CABINET DE CURIOSITÉ

Par Julie Digard



Le terme Collection définit une réunion d'objets rassemblés et classés pour leur valeur documentaire, esthétique, pour leur prix ou encore leur rareté. Qui, enfant n'a pas collectionné cailloux et feuilles d'automne, comme de petits trésors à conserver ? Cette activité peut continuer, prendre beaucoup plus d'ampleur, ou même être institutionnalisée.

La ville de Vénissieux a par exemple sa propre collection d'œuvres d'art. Débutée en 1934, la collection municipale d'art moderne et contemporain comprend près de 800 œuvres (peintures, gravures, dessins, sculptures, vidéos et installations) retraçant ainsi près d'un siècle d'histoire de l'art.

L'idée de la collection prend racine au sein du Cabinet de curiosité dont la longue histoire remonte à la Renaissance.

Les premières collections de curiosités ont été constituées par les rois, les princes et les ecclésiastiques. Elles regroupaient des objets rares, des œuvres d'art, des curiosités naturelles. Ces collections royales étaient symboles de pouvoir et de richesse.

Dans les cabinets de curiosités étaient entreposées et exposées des « choses rares, nouvelles, singulières » comprenant d'une part des objets d'histoire naturelle (minéral, animal et végétal) et d'autre part les objets modifiés ou créés par l'homme.

Au 16^e siècle, ces cabinets deviennent à la mode parmi les aristocrates et les bourgeois. Des pièces ou des bâtiments étaient spécialement aménagés pour abriter ces fameuses collections où les objets étaient classés en catégories. Au 17^e et 18^e, certains collectionneurs ont constitué des collections exceptionnelles qui ont souvent été ouvertes au public et ont contribué à populariser l'idée de ces cabinets. Deux siècles plus tard, ils se métamorphosent petit à petit vers les musées publics.

Ces espaces étaient des lieux de découverte et de fascination, où les gens pouvaient explorer les merveilles de la nature, de l'art et de la culture. L'une de leurs fonctions était de faire découvrir le monde, y compris lointain (dans le temps et l'espace) et de mieux le comprendre. Ils ont contribué à développer l'idée de la collection comme une forme d'expression culturelle et ont également inspiré des artistes. C'est le cas de la peinture de nature morte, qui représente des objets curieux et rares, tels que des coquillages, des minéraux, des fossiles. Jusqu'à l'art contemporain, nombreux sont les artistes ou les commissaires qui s'y réfèrent pour créer des œuvres d'art qui abordent les thèmes de la curiosité et l'exploration, de la collection et de l'accumulation, de la mémoire et de l'histoire.

ZOOM SUR

par Léandre Siess

DANS LES CHAMBRES, L'HERBE POUSSE

SAFIA HIJOS

Par Léandre Siess



Née en 1975 à Castres (Tarn – Occitanie, France), Safia Hijos est une artiste céramiste qui vit et travaille à Nîmes. Après avoir étudié le droit et travaillé dans le conseil, elle s'est orientée vers la céramique.

Son travail artistique qu'elle qualifie de « Rococo Rock'n Roll », explore l'interaction entre sculpture et architecture, mêlant références baroques, grotesques et culture pop. Lauréate du Grand Prix de la Biennale de Vallauris en 2019, elle a exposé notamment à la Fondation Villa Datris et au Centre d'Art de Chaumont-sur-Loire.

L'œuvre présentée s'appelle *Dans la chambre, l'herbe pousse* et a été créée en 2023. Il s'agit de grès extrudé. Cette technique est une façon de travailler la terre pour fabriquer des formes originales, le grès devient très dur une fois cuit dans un four. "Extrudé" vient du mot "extrusion", qui veut dire "faire sortir en appuyant fort". L'artiste met la terre dans une machine spéciale qui la pousse à travers un moule.

Ces drôles de plantes ne sont pas vivantes : ce sont des morceaux de terre cuite colorée. L'artiste les a faits sortir d'une machine, puis les a assemblées pour créer une drôle de forêt magique.

JEU DES 7 DIFFÉRENCES

Par Léandre Siess et Rémi De Chiara

Solution à la fin de ce numéro

Observez attentivement ces deux intérieurs.

En haut il s'agit de l'oeuvre originale réalisée par l'artiste.

La seconde image est identique à la première à quelques exceptions près.

Saurez-vous retrouver les 7 différences ?



Laurence Cathala, *Collection IV (Intérieur René M.)*, 2012, dessin, crayons de couleurs et gouache, d'après une photographie de Reiner Lautwein, 100 x 70 cm. Inv. 2012.8. Collection Centre d'art Madeleine Lambert.

Collection IV (intérieur René M.) est un dessin de Laurence Cathala réalisé au crayon et à la gouache dans lequel on devine un certain style de vie et de confort. Mais beaucoup de détails semblent être les indices d'événements passés ou à venir, nous laissant comme devant un décor de théâtre dont les acteurs seraient absents. Ainsi, ce salon bourgeois, avec ses murs bleu vif en opposition avec le réalisme des éléments représentés, distille un suspens digne du cinéma noir, nous laissant librement osciller entre les idées contradictoires de confort et d'inquiétude. Extrait de « Laurence Cathala, La vie des livres, Jérôme Dupeyrat », 2016.



À TES CRAYONS !

Par Marion Pin-Guillard

Solution à la fin de ce numéro

Marion, t'en fais des caisses !

Il arrive que le centre d'art acquière une ou plusieurs œuvres à l'issue d'une exposition. On dit qu'elle **entre en collection**. Commence alors le travail de **conservation**. Afin de la **préserver** pendant encore de nombreuses années, le travail de la régisseuse est de stocker l'œuvre dans les meilleures conditions.

Rayures, fissures, usures, griffures, brunissures, il ne faut pas qu'elle soit dégradée ! Pour cela, elle doit être protégée.

Papier de soie, douffeline, tyvek, papier bulle, carton, chips de polystyrène, mousse, il existe tout un tas de matériaux à utiliser. Toute œuvre doit être conditionnée en fonction de sa **fragilité**.

Chaque objet doit être emmitoufflé dans au moins deux couches de protection : une couche primaire, légère, qui protégera l'œuvre des **frottements**, avec la couche secondaire, qui elle, protège des **accidents**.

Alerte rouge ! Chocs, vibrations, ça craint ! Les œuvres les plus sensibles iront dans des **caisses-écrin**. On fabriquera une belle boîte en bois, garnie de mousse coupée à la forme exacte de l'œuvre. Parfaitement calée, elle est prête à être **transportée** ou **stockée**.

Comment emballerais-tu ces œuvres de la collection présentées dans l'exposition ? À toi de jouer ! Relie ces points et trouve la solution.

SARAH RIZOS



CÉRANIQUE



PAPIER BULLE + PAPIER DE SOIE + COUSSIÈRES

COURTÈSCE NOUVEL



PHOTOGRAPHIE

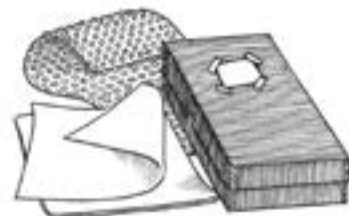


DOUFFELINE + CHIPS + CARTON

SARAH SANDLER



OBJET EN IMPRESSION 3D

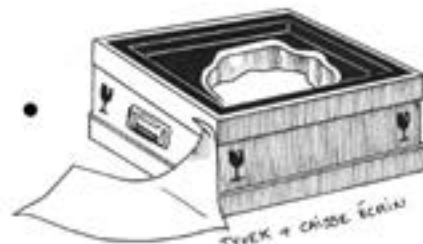


BOÎTE DE CONSERVATION + PAPIER DE SOIE + DOUFFELINE + BULLE

AGNES GEOFFRAY



GANTS EN CUIR



TYVEK + CAISSE ÉCRIN



Croquis réalisé par Marion en prévision de la fabrication de caisses de stockage pour les œuvres en verre de Guénaëlle de Carbonnières présentées au cours de la précédente exposition.

LES

Enfants, jeunes
et adultes

ATELIERS

HENRI MATISSE

Par Anna Tomczak

Inscrivez-vous !

En ligne à partir du mercredi 25 juin à 14h en scannant ce QR Code



ou en vous connectant sur votre compte citoyen

<https://services.demarches.venissieux.fr/culture/inscription-aux-ateliers-henri-matisse/>

Inauguration de l'exposition *Lignes autour d'idées* le mercredi 25 juin à 18h !

Dessiner met une ligne autour d'une idée – la phrase de Henri Matisse, à l'origine du titre de l'exposition de fin d'année, illustre bien la démarche de création. Au départ, on a une idée, même la plus simple, peu concrète, floue ou peut-être simplement l'envie de faire. Ensuite vient la matérialité - une ligne, un point, une forme en volume, un dessin, une peinture, une estampe, une sculpture... Tous les adhérent·e·s de plusieurs ateliers, accompagné·e·s par les artistes-intervenant·e·s tout au long de l'année, ont emprunté ce chemin. De l'intention à faire vers l'objet final, une création. Venez voir sur quoi iels ont travaillé et comment leur regard a été stimulé grâce aux rencontres avec les œuvres d'art de la collection, aux visites commentées à la Biennale et au Centre d'art, mais aussi par les références apposées par les enseignant·e·s et les autres Matisse·ne·s !



Ouverture au public

du jeudi 26 au samedi 28 juin de 14h à 19h
et le dimanche 29 juin de 14h à 18h

Salle Irène Joliot-Curie

68 boulevard Irène Joliot-Curie, Vénissieux

Accès

Tramway T4 ou Ligne 35

Arrêt Joliot-Curie / Marcel-Sembat

Retour sur les derniers projets menés par nos artistes-enseignants

Les délicieuses monstrueuses



Après les cactus, cette année, ce sont des plantes monstres qui ont poussées à l'atelier HAN ! (Histoires Artistiques et Naturelles) avec les élèves à Charréard pour les ateliers Henri Matisse, d'après nos représentations de la nature ; en écho avec l'exposition *Nuée vivante*. De nouvelles espèces du genre *Monstera* ont été inventées par les enfants, qui en ont dessinées une feuille exemplaire, énorme, perforée, suite à nos observations de feuilles à différents stades de cette plante ornementale importée d'Amérique et très répandue dans le monde aujourd'hui.

L'ensemble des peintures colorées de feuilles géantes forme une famille de plantes et un grand groupe de végétaux, avec une densité et une diversité tropicale, riche et généreuse.

Laura Ben Haïba



Découverte de l'oeuvre *Discothèque Sixteen, Lyon*, d'Emmanuelle Coqueray

Poursuivant la découverte des œuvres de la collection de la ville de Vénissieux, l'atelier adulte Peinture de Georges Lévy a travaillé cette fois-ci autour d'une œuvre photographique de l'artiste Emmanuelle Coqueray.

L'œuvre intitulée *Discothèque Sixteen, Lyon* date de 2010 (elle et a été acquise par la ville la même année.). Elle est une rare prise de vue nocturne faite par l'artiste, dans laquelle on aperçoit un homme qui semble prendre la pose devant l'entrée d'une discothèque. Cette prise de vue, exécutée de nuit propose de forts contrastes lumineux. La découverte de cette œuvre a été un excellent moyen pour les adhérents de s'intéresser aux notions de lumière et d'obscurité.

En amont du travail de peinture, chacun a photographié sa ville, en évacuant toute présence humaine. Ces clichés, faits de nuit, proposent une autre vision de la ville, plus silencieuse, entre lumière et ombre. C'est de ces images que chaque membre du groupe s'est saisi pour ensuite peindre.

Julie Digard

Partenariat avec l'Espace Pandora

Dans le cadre de sa résidence à l'Espace Pandora, nous avons accueilli Eddy Harris à l'atelier d'arts plastiques du Centre d'Art Madeleine Lambert, durant 3 séances les mercredis matin. Il était accompagné de Christophe Laposta, chargé de la médiation culturelle à l'Espace Pandora.

Après s'être présenté, l'artiste a évoqué avec nous son périple en canoë sur le Mississippi.

Ensuite on a alterné écriture et dessin, à travers plusieurs « petits exercices », assez divers, hétéroclites et ludiques :

Nous avons dessiné des moutons, écrit des histoires de moutons, de vampires, de zombies, de Ronaldo..., des poèmes.

Par groupe de 2 nous avons dessiné New-York et Vénissieux, écrit ce que l'on ferait avec beaucoup d'argent, dessiné le portrait d'Ed Harris. Selma, Aïcha et Soumaya ont dessiné et écrit sur la main de Christophe. On a écrit ce qu'est une « switch », à quoi sert un téléphone, écrit et dessiné ce que l'on aimerait être, ce que l'on aime manger, dessiné une boîte et écrit ce qu'on y mettrait...

C'était varié et très amusant, on a passé de bon moment, c'était une belle rencontre.

Raphaël Boissy



Le fonds municipal d'art moderne et contemporain de la ville de Vénissieux comprend plus de 800 œuvres. Principalement constituée de peintures, gravures, dessins, sculptures, vidéos et installations cette collection retrace près d'un siècle d'histoire de l'art. Les œuvres sont régulièrement diffusées, dans le cadre d'évènements et de partenariats, utilisées comme support pédagogique dans les Ateliers Henri Matisse ou encore prêtées à différentes institutions culturelles (musées, centres d'art...) pour des expositions temporaires.

Mes missions s'articulent autour de trois axes : collection, expositions et communication. En ce qui concerne le volet collection, mon rôle est principalement d'administrer le fonds d'œuvres d'art de la ville de Vénissieux à partir d'une base de données. Conçu spécifiquement pour l'informatisation et la gestion des collections, le logiciel Gcoll permet de stocker les renseignements recueillis relatifs aux œuvres et aux artistes, d'organiser les différentes activités liées à la collection (dossiers d'entrée, de mouvements, d'opérations diverses, ressources documentaires administratives, scientifiques et techniques, fichiers numériques...). Ce travail nécessite beaucoup de rigueur et de concentration, il n'en demeure pas moins captivant et passionnant.

À l'instar du texte de Xavier Jullien écrit pour l'exposition *Nuée vivante* (Cf. page 3), pour qu'une collection "vive" il est indispensable de travailler quotidiennement à son enrichissement, sa protection et sa valorisation.

Aussi, sous l'autorité du chef de service, j'instruis et effectue le suivi des dossiers d'achats ou de dons d'œuvres. Une fois acquises, ces œuvres sont assurées afin de garantir leur protection puis acheminées dans un lieu de stockage, appelé communément "réserve".

À partir de ce moment, nous pouvons engrener des mouvements d'œuvres. Qu'il s'agisse de prêts ou de dépôts, réalisés dans le cadre d'une exposition ou d'une opération de diffusion et de médiation,

Aperçu des fonctionnalités internes propres au logiciel Gcoll.



CHARGÉ-E DE COLLECTION

Par Mireille Tatangelo

toutes ces "manœuvres" sont initiées autour d'un même objectif : rendre accessible la collection à tous les publics.

Parfois certains items, notamment les dessins ou les estampes, nous sont livrés tels quels, dépourvus de cadre, il est alors essentiel de démarcher un encadreur pour amorcer une procédure de "mise en beauté". Une attention particulière est apportée aux œuvres afin qu'elles soient présentées convenablement au public.

D'autres finissent par s'endommager avec le temps, aussi pour prévenir les risques de détérioration nous suivons des règles strictes de conservation préventive. Mais lorsqu'il est malheureusement trop tard, nous faisons appel à des professionnels de la restauration d'œuvres d'art pour procéder à une conservation curative.

Le relevé de ces opérations n'est pas exhaustif mais il permet de percevoir, dans les grandes lignes, les activités qui s'organisent autour d'une collection. Pour conclure, je vous invite à découvrir l'intégralité du fonds municipal en scannant ce QR Code.



ODYSSÉE CULTURE

Par Mireille Tatangelo

Du 10 au 28 mars 2025, la ville de Vénissieux a mis en place un projet culturel inédit : l'Odyssée Culture des 5ème. Ce programme a permis à près de 90 élèves de cinquième, issus de 3 collèges publics de la ville, de découvrir de manière ludique et enrichissante le monde des arts et de la culture.

Cette initiative, pilotée par la direction des Affaires culturelles, a permis à de jeunes collégiens de côtoyer des univers artistiques variés, d'assister à des spectacles, de rencontrer des professionnels de la scène artistique et culturelle, de s'initier à diverses pratiques artistiques dans les différents équipements de la ville (la médiathèque Lucie-Aubrac - La Machinerie - le cinéma Gérard-Philippe, l'école de musique Jean-Wiener et le Centre d'art Madeleine Lambert).

Au Centre d'art Madeleine Lambert, les élèves se sont immergés dans l'univers de l'art contemporain avec, en premier lieu, une présentation générale des activités, suivie d'une visite commentée de l'exposition E VITRUM ET CONCRETO de Guénaëlle de Carbonnières, d'ateliers de pratique artistique et de découverte les métiers des différents membres de l'équipe.



Présentation du Centre d'art et visite commentée de l'exposition en cours avec Xavier Jullien, Chef de service. Définition des missions du Responsable administratif et financier par Linda Ventura.

Exercices de médiation autour de l'exposition avec Anna Tomczak, Chargée de l'action culturelle.

Atelier dessin avec Rémi De Chiara, Artiste-enseignant. Réflexions sur la conservation préventive et sur le choix des conditionnements avec Marion Pin-Guillard, Régisseuse des expositions.

Analyse d'une oeuvre sinistrée pour réaliser un constat d'état avec Mireille Tatangelo, Chargée de collection et d'exposition.





ACTION CULTURELLE

Par Anna Tomczak



Le Centre d'art se réinvente ?

Dans un contexte où les politiques culturelles gouvernementales affichent un recul (en termes de financements mais aussi d'invention de nouveaux modèles de production, de diffusion et de médiation de l'art), les initiatives locales semblent les plus à même de répondre à un enjeu majeur, parmi d'autres, qui reste encore largement à relever pour les centres d'art en France.

La ville de Vénissieux s'engage dans le programme de Développement Humain Durable, en souhaitant aider à l'appropriation citoyenne des enjeux de notre impact sur l'environnement, en faisant le lien entre nos expériences concrètes et les politiques publiques, en encourageant une véritable éducation populaire à l'environnement basée sur des actions et des projets d'un développement humain durable.

En conséquence, l'équipe du centre d'art Madeleine Lambert s'implique activement dans le groupe de travail à la mairie. Elle participe activement aux projets de réflexion sur la médiation et l'écologie dirigés par l'association BLA!



Pour concrétiser ses actions, le Centre d'art a eu l'occasion de travailler avec Camille Jutant et les étudiant-e-s de l'Université Lyon 2 de Master de Développement de Projets Artistiques et Culturels Internationaux (DPACI) dans le cadre de projet STUDIO. Durant plusieurs semaines nous avons échangé sur la spécificité du centre et sa programmation en vue d'un engagement durable et humain possible à mettre en place.

Dans leur note d'intention les étudiant-e-s précisent : *l'extension d'une conscience écologique et durable allant bien au-delà des gestes les plus simples calqués sur l'ensemble de la société (comme le tri sélectif, qui est une aujourd'hui une évidence partagée dans tous les secteurs), doit pouvoir faire entrer la notion d'écoconception dans chaque « geste » accompli par le Centre d'art. Une écoconception sincère et approfondie nécessiterait donc de changer de modèle. Le studio consistera à se demander comment l'écoconception peut-elle prendre part au fonctionnement du Centre d'art Madeleine Lambert mais aussi dans les diverses structures culturelles françaises ? Comment peut-elle être prise en charge par les équipes et opérationnaliser à plusieurs niveaux (stratégique, technique, politique) et sur diverses missions ?*



Pour essayer à répondre à ces questions, nous avons organisé une journée d'étude, coordonnée par les étudiant-e-s. Ils ont modérés la table ronde avec la participation d'Inès Fabre (Cheffe de projet du développement durable à Vénissieux), Anna Tomczak (Chargée de l'action culturelle et de la médiation au Centre d'art) et Stéphanie Laude (Responsable de missions et du développement durable au TNP). Ensuite, le public et le personnel du Centre ont été conviés à échanger en petits groupes de travail. L'atelier de récupération a marqué la fin de la journée, animé par Morgane Demoreuille, l'intervenante des ateliers Henri Matisse.



Bélier (21 mars - 20 avril)

Comme **Shirin Neshat**, vous êtes bélier. Un animal qui sait généralement vers où il galope. Votre détermination ne vous empêchera pas de jeter un regard en arrière et de prendre la mesure des changements du monde. S'il est temps de s'exiler, regardez sa vidéo *Rapture* : dans les dernières images plusieurs centaines de figurantes poussent à la mer de grandes barques et prennent le large, sous le regard médusé des hommes, reclus dans leur forteresse au-dessus des rochers.



Taureau (21 avril - 20 mai)

Comme **Thomas Pynchon**, vous êtes taureau. Si cet auteur wikipédésque vous donne l'envie d'écrire un roman de plus de mille pages, qui commencerait en 1910 pour se terminer en 2056, avec deux-cent personnages, plein de références et d'érudition... et bien prenez le temps d'y penser et de faire un stock d'aspirine. Mûrissez le projet. Asseyez-vous confortablement. Commencez de regarder d'un œil une nouvelle sitcom tout en scrollant de l'autre quelques reels de LOLcats sur votre portable. Videz votre esprit. Voilà : ce projet de roman déraisonnable est abandonné. C'est bien, relaxez-vous. Une IA pourra écrire ce livre à votre place et une autre pourra le lire.



Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Vous êtes Gémeaux, comme **Christo**. Être gémeaux, c'est un bon départ pour travailler à deux. C'était avec **Jeanne-Claude** qu'il formait un célèbre duo d'artistes. Ne vous emballez pas pour autant et ne vous drapez pas dans votre dignité svp, les duos ne sont pas si rares (Bonny & Clyde, Hansel & Gretel, Sailor & Lula, Sonny & Cher, etc...) Sans vous froisser, mettez les choses à plat, faites dans la photo par exemple, les duos n'y manquent pas pour s'en inspirer : Bernd & Hilla Becher ou Christine Felten & Véronique Massinger.



Cancer (22 juin - 22 juillet)

Vous êtes du même signe que **Judy Chicago**. Si l'art vous déçoit, faites-le exploser. Avez-vous déjà pensé que vous pourriez peindre l'air et le ciel avec des fumigènes aux teintes vives et des feux d'artifices colorés ? Revendiquez, militez, explosez en couleurs et recommencez, lorsque les nuages mauves ou verts se dissiperont en volutes toxiques. Veillez à faire tout cela en plein air : Ann Veronica Jansens pourrait vous accuser de plagiat si vous créez comme elle des brouillards intérieurs...



Lion (23 juillet - 22 août)

Vous êtes lion, tout comme **Francis Alÿs**. Ce mois-ci, partez du principe que la flânerie et le jeu sont des activités très sérieuses. Arpentez une très grande métropole (Mexico, par exemple), dessinez, relevez, pensez la ville comme le lieu de conflits sociaux, de

glissées poétiques, de terrain d'expérimentations. Votre présence décalée d'observateur-ice et de performeur-euse dérangera peut-être, s'il vous vient à l'esprit de pousser un grand bloc de glace sur le trottoir par exemple. Ne laissez pas fondre au soleil les idéaux qui vous animent.



Vierge (23 août - 22 septembre)

Peggy Guggenheim était du signe de la vierge. Comme elle, vous avez sans doute soif de fêtes, de musique et de rivières de diamants (quoique ces derniers aient très mauvaise presse de nos jours : troquez les brillants de 10 carats pour du toc 100 % polyester svp). Vous pourriez passer votre été à Venise, nourrir la jet-set avec vos cocktails multicolores... Le regard perdu sur la lagune, ses pigeons et ses croisiéristes, vous douterez parfois. Changez-vous les idées en débutant une collection : votre goût très sûr fera merveille (que vous collectionniez les œuvres d'art ou les autocollants Panini).



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous êtes Balance, comme **Nico**. Vous savez que les apparences jouent en votre faveur mais qu'elles sont trompeuses, méfiez-vous des admirateur-ices. Trouvez-vous un *Bla Bla car* qui roule en Bugatti et vivez la Dolce Vita. Au moindre signe d'ennui, quittez Cinécittà et traversez l'océan pour y rencontrer la faune artistico-perchée new-yorkaise qui vous adulera tout en vous dévorant à petit feu. Gardez la tête froide, jouez de l'harmonium, faites frissonner votre entourage avec votre voix de velours, cherchez la paix intérieure pour l'éternité.



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Georgia O'Keeffe et vous avez au moins un point commun : votre signe astrologique. Bravo, c'est un bon départ. Si comme elle vous vous engagez corps et âme dans votre travail - plutôt que de suivre les conseils d'ainés qui parlent trop fort - prenez la tangente, faites infuser les influences, ne dédaignez pas votre instinct. La tension vibratoire des couleurs et le déroulé lancinant des courbes et des ombres formeront dans votre esprit des paysages sensuels où perdre vos sens.



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous êtes Sagittaire, à l'instar d'**Edvard Munch**. Parions qu'au contraire de cet illustre peintre vous n'êtes ni norvégien-ne, ni moustachu-e. Mais c'est sans importance. Ce mois-ci, on vous recommande surtout de cultiver votre humour. Cela vous évitera de créer comme lui des œuvres aux titres si déprimants, je cite : *Anxiété*, *l'Amour et la douleur*, *le Cri*, ou *l'Enfant malade*. Bref, oubliez la Norvège et sa nuit permanente, écoutez du soukous, profitez du soleil de juin et des moustiques en bermuda-claquettes.

SIGNES D'ART

Horoscope des artistes (et d'autres gens très très intéressants) Par Xavier Jullien



Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Comme **Mehdi Faveris-Essadi (DJ Medhi)**, vous êtes capricorne. Ma mère aussi était capricorne, c'est un signe fort. Pas un défaut. Juste une intensité. Je m'égare. Reprenons : ce mois-ci, Saturne vous pousse irrésistiblement vers les platines. Faites chauffer les instrus, bouclez des samples et soignez les mixtapes pleines de featurings avec les princes de la ville. Pourquoi choisir entre la chanson oranaise, le hip-hop et la french touch ? Tissez ensemble les influences : créez des ponts musicaux au-dessus de la mer et du périph.



Verseau (21 janvier - 19 février)

Vous êtes Verseau, comme **Katarzyna Kobro**. Visitez Łódź, embrassez la modernité, œuvrez à la faire connaître. Votre goût pour les formes les plus épurées et leur fausse simplicité vous vaudra sans doute quelques compliments dans votre entourage, surtout si vous l'appliquez avec parcimonie : n'oubliez jamais que la nature aime le désordre.



Poisson (20 février - 20 mars)

Comme **Liz Taylor** vous êtes né-e sous le signe du Poisson. Peut-être que comme elle, vous rêvez d'être Cléopâtre, à la vie fastueuse et au destin flamboyant ? Ce mois-ci, remplissez votre baignoire de lait d'ânesse (bio), mettez une tiare, du khôl et plongez-vous dans le liquide épais en faisant tinter vos bracelets de cheville. Ne tentez pas de copier Liz jusqu'à imiter ses yeux d'améthyste ou sa légendaire (et super cheloue) double rangée de cils. Rappelez-vous que son vrai prénom était Rosemonde. Modestie.



Lémurien

Vous ne connaissez pas votre signe ou vous n'aimez pas les constellations. Soit : nous considérerons que vous êtes du signe du lémurien, comme **Satochi Nakamoto**. À l'instar de l'inventeur supposé du bitcoin, vous êtes peut-être un-e parfait anonyme. Cette transparence sociale vous permettra de faire quelques « restau-basket » sans crainte d'être identifié-e. Attention toutefois de ne pas trop douter vous-même de votre propre existence. Vous seriez obligé-e de relire tout Descartes pour en avoir le cœur net. La plaie.

PAUSE LECTURE

Par Xavier Jullien

Si Sarah Meyohas ne dénonce pas directement dans ses œuvres l'expansion du numérique à tous les aspects de nos vies - régentant de plus en plus notre environnement naturel ou urbain quotidien, nos relations, nos déplacements et nos corps - elle évoque très bien la vision d'un avenir à la fois fascinant et glaçant, présument ce que pourrait être notre futur proche.

La bibliographie proposée ici n'est pas exhaustive mais elle traite de différents impacts et des possibles développements à attendre des technologies et des algorithmes qui se sont glissés en quelques années dans nos poches et nos sacs, sous la forme lisse et pratique du smartphone. Sous ses aspects utilitaires, cet objet et ses applis concentre un grand nombre d'enjeux de pouvoirs, avec des conséquences écologiques, géopolitiques et sociologiques.

Eric Sadin est philosophe, il décrypte les mouvements de pensée qui ont façonné les GAFAM (acronyme formé par l'initiale des cinq entreprises Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft) et sous-tendent aujourd'hui une toile de fond idéologique derrière nos utilisations de leurs services. Journaliste, Guillaume Pitron s'intéresse aux ressources minières, aux câbles sous-marins, aux trajets physiques des données numériques qui sillonnent le monde sous la forme d'impulsions électriques au moindre clic. Nicolas Bérard, qui partage la même profession, adopte une position militante et retrace l'histoire des luttes pour une émancipation numérique. Floyd Novak est chercheur, il enseigne entre autres à l'IEP de Lyon. Il déconstruit le mythe du progrès vertueux et l'illusion qu'un monde hyperconnecté pourrait réussir sa transition écologique. Gérard Dubey, sociologue & Pierre de Jouvancourt, philosophe, abordent ensemble l'anxiété écologique et l'expansion des nouvelles technologies. Dans un tout autre domaine, celui de la vie affective, sexuelle et amoureuse, la sociologue Eva Illouz décortique avec méthode les effets produits par les applis de rencontres et le changement radical de la nature de l'attachement dans nos sociétés, bouleversant nos identités et réifiant l'autre comme une simple marchandise.

Afin de ne pas trop déprimer cependant... on pourra se (re)plonger dans les textes compilés par Nathalie Magnan, théoricienne des médias, activiste queer et enseignante disparue en 2016. Elle a notamment publié une anthologie qui aura fait connaître Donna Haraway et le cyberféminisme en France. Avec Annick Bureau, dans une interview au Monde en 2002, elles disaient ceci :

Vous explorez l'hypothétique domination de la machine sur l'humanité. Que dire à ceux qui sont effrayés par cet "ordre nouveau" ?

Nathalie Magnan : D'abord [...] pratiquer et savoir configurer les machines, sinon elles vous configureront ; se rappeler que ce sont des humains, structurés dans des rapports de forces, sociaux, économiques..., qui écrivent le code ; ne jamais perdre de vue l'analyse politique qui évolue avec les machines certes, mais qui participe de pensées bien connues.

Annick Bureau : À chaque étape de l'évolution, biologique ou culturelle, on "gagne" quelque chose et on "perd" autre chose. On sait ce que l'on va perdre (ou on croit le savoir), on ne connaît pas le bénéfice. Cela effraie, c'est normal. Avant d'imaginer la domination de la machine sur l'humanité, posons-nous la question de la domination des êtres humains par d'autres êtres humains.

Eric Sadin, *La silicolonisation du monde*, Éditions l'échappée, 2016.

Guillaume Pitron, *L'enfer numérique, voyage au bout d'un like*, Les liens qui libèrent, 2023.

Nicolas Bérard, *Ce monde connecté qu'on nous impose*, Le passager clandestin, 2022.

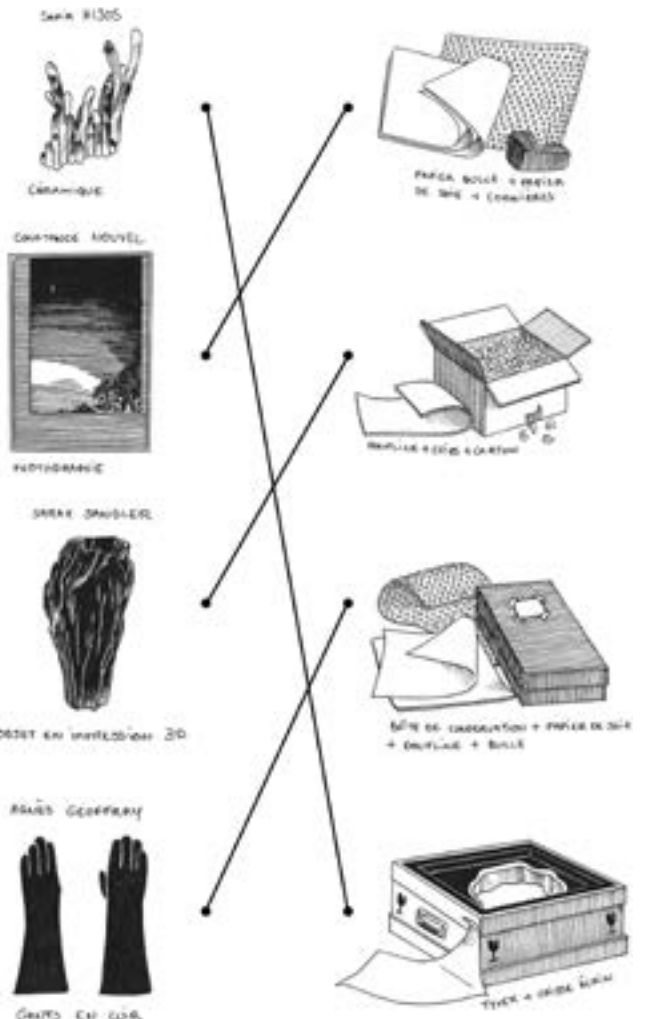
Floyd Novak, *Pourquoi le smartphone fera échouer la transition écologique*, Edevcom-ed, 2023.

Gérard Dubey & Pierre de Jouvancourt, *Mauvais temps, anthropocène et numérisation du monde*, Éditions Dehors, 2018.

Eva Illouz, *La fin de l'amour*, Seuil, 2020.

Nathalie Magnan et Annick Bureau, *Connexion, art, réseaux, médias*, Paris, Ensba, 2002.

SOLUTION DU JEU



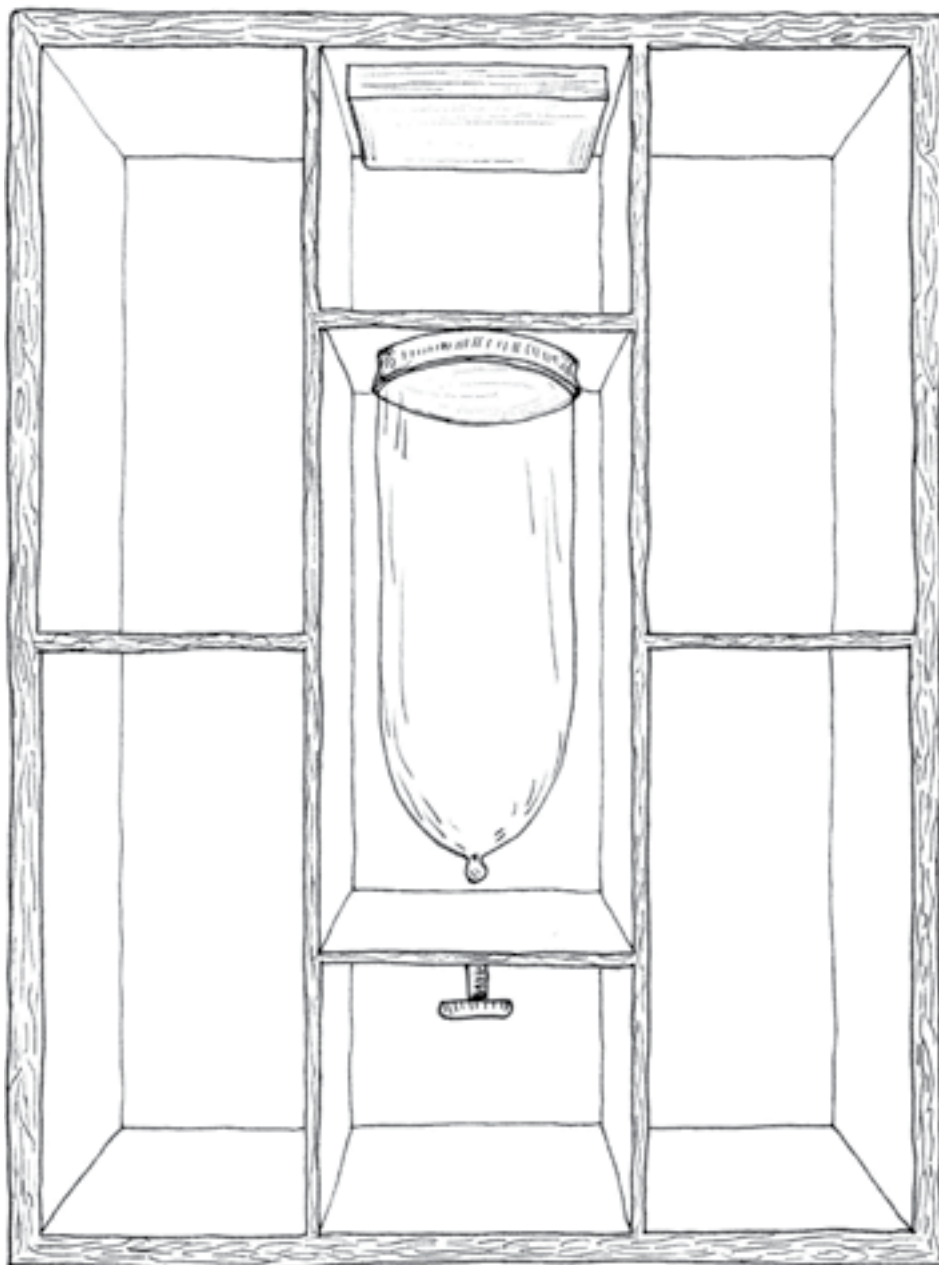
PLACE À L'IMAGINATION

Par Laura Ben Haïba

Cabinet de curiosités naturelles

Rempli les cases de ce petit meuble avec des choses de la nature que tu aimerais collectionner.

Tu peux dessiner une pierre sur le socle, des papillons dans la cloche, ou un oiseau sur le perchoir. Tout peut trouver une place, les minéraux, les animaux, les oiseaux et les insectes, même les fossiles, et bien d'autres encore, qui peuvent se serrer ou déborder du cadre...



CENTRE D'ART MADELEINE LAMBERT VÉNISSIEUX

Maison du Peuple
12, rue Eugène Peloux
69200 Vénissieux
Entrée libre

Renseignements
04 72 21 44 25
centredart
@ville-venissieux.fr

[culture.venissieux.fr/
centre-dart-madeleine-
lambert/](http://culture.venissieux.fr/centre-dart-madeleine-lambert/)

Horaires
Du mercredi au samedi
de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Visite commentée
chaque samedi à 16h

ATELIERS HENRI MATISSE VÉNISSIEUX



Ateliers enfants et jeunes
le mercredi dans 7 établissements
de la Ville : Paul Langevin,
Léo Lagrange, Charréard,
Centre, Parilly, Moulin à Vent,
Georges Lévy

Ateliers adultes
À l'école Georges Lévy,
62 avenue Georges Lévy

**Inscription exclusivement
en ligne**
[https://services.demarches.
venissieux.fr/culture/
inscription-aux-ateliers-
henri-matisse/](https://services.demarches.venissieux.fr/culture/inscription-aux-ateliers-henri-matisse/)